

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. IV. No 8

MONTREAL, 15 JUILLET 1903

Un an, - - 25 cts.
Le numero, 3 cts.



LEON XIII.

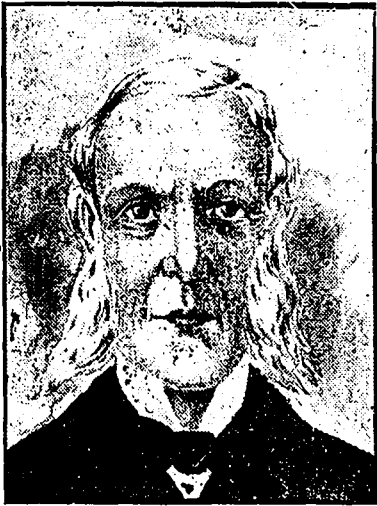
(Voir page 114).

Stanton's Pain Relief

POUR USAGE INTERNE
ET EXTERNE

IL GUERIRA :

Cholera, Cholera Morbus, Diarrhee, Dysenterie, Mal de Tete, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Névralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Cotes, Mauvaise Toux, Refroidissements, Pleuresie, Durete d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Reins, Maux du Foie, Dyspepsie, Brulures, Pieds Geles, Cors et Engelures.



H.W. Stanton

Voyez à ce que chaque bouteille porte la signature ci-dessus.

Un remède de famille prompt
et sur.

CE remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine le *Remède de Famille* le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF soulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Névralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

COMME GARGARISME pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

STANTON'S PAIN RELIEF.—Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

PORT HILL, I.P.E.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal.

Messieurs:—Il me fait plaisir de vous informer que j'ai trouvé un grand soulagement dans l'usage de votre STANTON'S PAIN RELIEF. Il m'a fait beaucoup de bien pour la Névralgie. Je souffrais de cette maladie depuis trois ans—je n'avais de repos ni le jour ni la nuit—sans qu'aucun remède ne puisse me soulager. Je me procurai alors une bouteille de votre STANTON'S PAIN RELIEF et, avant qu'elle soit finie, je me sentais déjà beaucoup mieux. Je vous envoie 25c pour une bouteille, et si elle me parvient en bonne condition, j'en ferai venir d'autres. J'espère qu'avec deux ou trois bouteilles je vais me guérir complètement.

Votre toute dévouée,

Mme JOHN E. RAMSAY,
Port Hill, Lot 13, I.P.E.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive
lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX: 25c franco, sur réception du prix.

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited,
MONTREAL.

VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.
The Wingate Chemical Co., Ltd.
Montréal, Qué.

Chers Messieurs, — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2 Vous m'en avez déjà expédié douze bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée,

Mme JULES GAGNER.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyne Valley, I.P.E., crois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affecté de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en rachetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'apportant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez M.M. E. Phillips & Co., de Tyne Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme: "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel, si vous en faites un usage consciencieux, à la fois "interne" et "externe", vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre. Votre dévoué serviteur,

HENRY McARTHUR, Tyne Valley, I.P.E.

PARLE POUR LUI-MEME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs:—En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,

P. F. TIMMONS.

DESABLE, P.E.I., 25 mars 1902.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal.

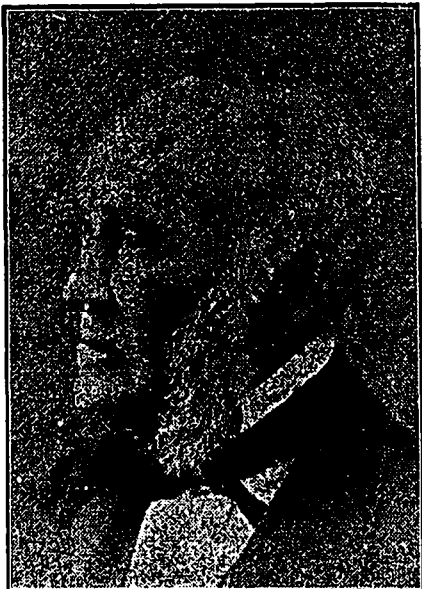
Messieurs:—Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devais beaucoup plus souffrir. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée à thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,

JOHN McKAY.



Pendant les Chaleurs employez le SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 60 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

MERES ET NOURRICES !

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

MISCOCHE, I. P. E.

The Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal.

Messieurs, — Je ne puis trop louer le "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants". Une de mes petites filles souffrait d'une violente attaque de Diarrhée ou Dysenterie, et après avoir essayé sans succès différentes préparations, je lui donnai une dose de "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants", et aussitôt je m'aperçus d'un mieux sensible qui ne fit que s'accroître jusqu'à complète guérison, et maintenant j'ai une telle confiance dans ce remède pour les enfants que je ne voudrais pas en manquer à la maison, même si le prix en était deux fois plus élevé. Tout le monde ici parle du "Sirop du Dr Coderre" comme le meilleur remède à employer dans les maladies des enfants. Votre dévoué,
MME ALPHONSE J. GAUDET, Miscouche, I. P. E.

MISCOCHE, I. P. E.

The Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal.

Messieurs, — Je me suis servi du "Sirop du Dr Coderre" l'hiver dernier pour mon bébé, et j'en suis convaincu que c'est ce remède qui lui a sauvé la vie. Il était si malade et souffrait tant qu'il ne pouvait dormir la nuit, et maintenant c'est un bébé fort et plein de santé, et je me ferai un plaisir de vous envoyer sa photographie pour prouver à tous ce que le "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants" a fait pour lui. Je le recommande sincèrement à tous mes amis de l'île du Prince Édouard.
Votre dévoué,

MME CYRUS BOUDREAU,
Miscouche, I. P. E.

LISEZ CE QUE LA PROFESSION MEDICALE EN DIT.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que: — Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.

J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.

P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie Interne et de Clinique Médicale.

TH. K. D'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PELLETIER, M. D., Professeur d'Institute de Médecine.

A. B. CRAIG, M. D. Professeur de Médecine Légale et de Botanique.

A. T. BROSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.

G. O. BKAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.

L. B. DUROCEER, M. D.

O. RAYMOND, M. D.

D. W. ARCHAMBAULT, M. D.

A. P. DEL VECCHIO, M. D.

ALEX. GERMAIN, M. D.

ELZEAR PAQUIN, M. D.

J. A. ROY, M. D.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr CODERRE. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL
ABONNEMENT

Douze mois . . . 25 cts.
Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTRÉAL, 15 JUILLET 1903

PRONOSTICS DE LA TEMPÉRATURE

POUR JUILLET 1903

POUR AOUT 1903

Du 17 au 18, tonnerre.
Du 19 au 20, plus frais.
Du 21 au 23, chaleur, sécheresse.
Du 23 au 25, orages avec tonnerre.
Du 26 au 27, nuageux, brouillard.
Du 28 au 29, très chaud.
Du 30 au 31, nuageux et humide.

Du 1er au 3, orages avec tonnerre.
Du 4 au 5, plus frais.
Du 6 au 7, très beau.
Du 8 au 10, orageux.
Du 11 au 12, orages destructeurs avec tonnerre.
Du 13 au 14, grande pluie.
Du 15 au 16, plus frais, temps agréable.

LEON XIII

Au moment où nous mettons sous presse, celui qu'on a surnommé "le plus grand homme de notre temps" agonise au fond du Vatican, dans l'humble pièce qu'il s'est réservée dans le plus beau des palais.

Cette agonie dure depuis bientôt quinze jours, et le pape, qui fut toujours un être frêle et débile, lutte avec une force absolument merveilleuse contre la maladie et le grand âge. Il fait preuve d'une vitalité aussi grande que l'énergie qu'il a déployée dans les actes de sa longue carrière pontificale.

L'univers entier est suspendu, pour ainsi dire, au fil télégraphique. Protestants comme catholiques font des vœux, contre tout espoir, pour que Dieu prolonge encore cette existence si bien remplie. De toutes parts s'élève un unanime concert de louanges à l'adresse de Léon XIII; pas une note discordante, pas un essai d'amoindrissement dans cet ensemble. Tous ont bien le sentiment que cette mort sera pour l'humanité entière une perte quasi irréparable.

Les rois qui avaient réappris le chemin qui mène au Vatican et les prolétaires qui n'eurent jamais un protecteur et un conseiller plus prestigieux et mieux avisé, tous éprouveront la sensation d'un grand vide, d'un grand isolement.

Le Canada perdra en Léon XIII un pape plein de sollicitude et de générosité, le meilleur ami qu'il ait eu à Rome.

L'AMI DU LECTEUR joint ses vœux et ses prières à tous ceux qui s'élèvent pour l'illustre mourant. Si Dieu le rappelle à lui, il aura encore toute notre reconnaissance pour nous l'avoir donné.

Le Sel

Si l'on renverse ou voit renverser une salière à table, il faut, selon la superstition, prendre sur la lame de son couteau quelques grains du sel répandu et les lancer par-dessus l'épaule gauche en prononçant la formule romaine: *Sinistrum*. Pourquoi? Je n'en sais trop rien. Quoiqu'il en soit de cette conjuration, il est incontestable que le sel joue un rôle capital dans les relations humaines. Le sel a toujours été considéré comme substance sacrée. Est-ce une vague réminiscence du berceau du monde, la mer? Les bulles d'excommunication défendent de donner à l'excommunié l'eau, le feu et le sel. Le prêtre fait fondre le sel dans de l'eau lustrale, et, pour la cérémonie du baptême, on en met une pincée sur la langue du petit chrétien. Quand on rasait une demeure maudite, on semait du sel. La femme de Loth a été changée en statue de sel.

Le pain et le sel sont le symbole de l'hospitalité, et en même temps un pacte d'amitié. Renverser la salière, c'était refuser l'asile, c'était être l'ennemi.

Autrefois, on avait coutume, dans quelques Etats, de fournir gratuitement le sel dans les familles qui comptaient plus de douze enfants. En ce temps-là, les produits de la terre suffisaient à nourrir ceux qui la cultivaient, l'argent était très rare et le sel de première nécessité. Aussi on en avait soin, et les ménagères voyaient la menace d'un malheur quand il s'en répandait à terre.

Le sel emporte donc avec lui une sorte de respect que la superstition-exagère, en voyant un présage de mauvais augure dans l'action de le renverser.

Aux temps anciens, les esclaves chargés de transporter le sel étaient punis de mort quand ils en répandaient à terre.

JEU DANGEREUX

Boff.—As-tu réussi à écarter les objections qu'avait à ton égard la mère de Julie?

Toff.—Oh! oui. Je lui ai dit qu'elle avait l'air aussi jeune que sa fille.

Boff.—Pas mal. Et tu as gagné la mère?

Toff.—Du coup, mais j'ai perdu la fille.

CHEZ LES CANNIBALES

Le nouveau missionnaire.—Comment avez-vous aimé mon prédécesseur?

Le sauvage.—Je pourrais difficilement me prononcer; j'en ai eu à peine une bouchée.

ARTICLE INDISPENSABLE

L'assassin.—Quand j'ai accompli mon crime, je ne savais pas ce que je faisais, j'ai vu rouge... j'ai perdu la tête.

Le gardien (facétieux).—Tâchez de la retrouver pour le jour de l'exécution.

BOUDEUSE

*Dis-moi que tu ne m'aimes plus,
Que tous les mots sont superflus
Et que ma peine
Ne doit même pas t'effleurer,
Qu'à loisir, je pourrai pleurer
Sans nulle gêne.*

*Dis-moi que les buissons fleuris,
Témoins de nos vœux attendris,
De nos vœux roses,
Hélas, ne nous revoyant pas,
N'effeuilleront plus sous tes pas
De pâles roses.*

*Dis-moi que les jours sont passés
De nos beaux rêves insensés.
De nos folies;
Que ton coeur est clos désormais,
Que rien n'empêchera jamais
Que tu m'oublies.*

*Je souffrirai, Dieu sait combien!
Et ma peine, comprends-le bien,
Sera si vive
Que je crains pour mon pauvre coeur,
A moins pourtant qu'à ma douleur...
...Je ne survive!*

*Car il se pourrait qu'à mon tour,
Je l'oublie aussi, quelque jour,
Et qu'une femme
Se rencontre sur mon chemin
A qui je dirais "Prends ma main
Et prends mon âme!"*

*Tu ne me crois pas? Tu souris?
Tes beaux yeux se sont attendris...
Tu pleures même...
Aime-moi comme tu m'aimais,
Car nul ne t'aimera jamais
Comme je t'aime!*

MARCEL PERRIER.

Léon XIII

Une Prime Magnifique pour Abonnés Nouveaux et Anciens

Les éditeurs de L'AMI DU LECTEUR ont eu la chance d'acheter à un prix spécial un certain nombre de portraits en couleurs du pape Léon XIII. Cette lithographie, qui mesure 18 x 24, est admirable sous le double rapport de la ressemblance et du fini artistique. On ne saurait trouver mieux.

Tout nouvel abonné qui nous enverra 50 cts, recevra L'AMI DU LECTEUR pendant 12 mois et le portrait de Léon XIII.

Les anciens abonnés auront ce portrait en nous envoyant 25 cts.

On fera bien de se hâter, car la demande sera grande.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

Mon Ami Pierrot

Ding! Boum! Dreling! Dang!

Comme il carillonnait gaiement le dimanche, le clocher de notre petit village de Pimpadouire! Ses quatre grosses cloches dansaient comme des folles et chacune lançait sa note distincte vers le grand ciel bleu! La première avait un tintement perçant et métallique que dominait aussitôt la voix profonde de chantre de la seconde: les deux autres terminaient en mineur le chant commencé. La dernière surtout avait une voix infiniment triste et quelque peu fêlée par suite de la vieillesse et de l'humidité.

Ding! Boum! Dreling! Dang!

Elles s'en donnaient à cœur-joie, les cloches, dans la grande tour carrée et vermoulue du clocher! Les martinets n'en avaient pas peur et leurs ombres fugitives zigzaguaient alentour avec de petits cris joyeux! Et comme il était joli et rustique notre vieux clocher, couronné de fleurs au printemps! Car un rosier sauvage dont la graine avait été portée là par le vent, avait pris racine entre deux pierres effrités et, dès avril, au haut de la tour, comme aux cheveux d'une coquette, se perchait un buisson de roses!

Il m'en souvient bien de ce vieux clocher sur lequel ma fenêtre s'ouvrait à l'aile droite du château! Le dimanche matin, ma mère et ma tante faisaient brusquement irruption dans mon petit appartement de fillette et repoussaient les volets qui claquaient au mur!

Avec le grand air frisqué du matin, avec un coin d'azur et une traînée de soleil, la voix des cloches, puissante, entraînait...

"Allons, debout, paresseuse, disait en m'embrassant ma mère, debout, pour ne pas manquer la messe!"

Et, dès que j'étais seule, je courais à la fenêtre... je regardais mon clocher tout rose dans le ciel bleu, où les cloches battaient leur folle sarabande et, petite blondinette qu'un rayon rend gaie, je leur parlais.

"Entrez, entrez donc! mesdames les cloches! Venez dire bonjour à votre petite amie Annette! Comme vous sonnez aujourd'hui! C'est qu'elles sont contentes d'être à dimanche! Entrez, entrez donc, mesdames les cloches!"

Un gros moineau franc apprivoisé venait, en voletant, se poser sur l'appui de la fenêtre où je laissais chaque soir des miettes de pain à son intention, et je descendais vite, en chantant, rejoindre ma tante et maman!...

Du château, une grande bâtisse carrée

qui dominait le village, nous descendions toutes trois vers l'église, et les femmes portant toutes le fichu coquet et la coiffe blanche et noire des Arlésiennes nous souriaient en nous lançant dans leur langue provençale une joyeux souhait!

Je marchais fièrement, mon petit livre doré à la main, entre ma mère et ma tante Ange, mon ange comme je l'appelais. Ma mère souriait et sur ce doux visage encore jeune mais un peu triste, son sourire était une éclaircie exquise: mon ange, sœur de ma mère, mais plus âgée qu'elle, droite, grande et sèche, ayant grand air avec ses bandeaux blancs et sa petite capote noire, ne souriait pas, mais me tenait par la main, portant de l'autre un paquet d'étoffes qu'elle distribuait après la messe aux pauvres du village: la route descendait et les petites pierres humides de rosée était glissantes, mais la main de ma tante était un appui solide.

Arrivées devant le porche cintré de l'église, les vieux du pays qui attendaient la dernière sonnerie, "le rabaié...", nous saluaient de leurs grands chapeaux et nous entrions.

Nous allions nous placer aux trois priedieu qui nous étaient destinés à la place d'honneur et qui portaient les noms de Mme et Mlle de la Thouse et Mlle Ange d'Oresnes, c'est ma tante, et nous assistions à l'office.

Et moi, faut-il l'avouer, malgré le mystère et le charme de la vieille église aux vitraux anciens, malgré la voix de l'orgue et la chasuble d'or du curé, mon vieil ami, j'avais beau regarder les belles images de mon livre, je me sentais distraite, car je pensais qu'à la sortie de l'église, dans l'éblouissement du grand soleil sur la place blanche, j'allais retrouver mon grand ami, mon ami Pierrot, pendant que les cloches recommenceraient leur joyeux carillon: Ding! Boum! Dreling! Dung!

II

Qu'était-ce que mon ami Pierrot? Un petit cousin à nous, Pierre Jamon, orphelin, qui travaillait toute la semaine au collège et venait passer le dimanche avec nous. Joli, non, grand et fort pour son âge (il avait six ans de plus que moi), mais l'air ouvert et franc, un sourire qui séduisait car, quand il souriait, dans ses yeux bruns dansaient deux petites flammes très vives et très mobiles que j'appelais mes deux étoiles! Très

aimé de ma tante Ange qui lui apprenait le piano, car il avait, paraît-il, des dispositions exceptionnelles pour la musique, c'était mon grand, mon meilleur, mon unique ami!

Dès que, après la messe, le déjeuner était terminé, maman me confiait à lui et nous courions toute la journée dans les collines! Comme elles sont exquises nos petites collines de Provence!

Les pins secouent doucement leurs aiguilles vertes pour en faire tomber la rosée, et les chênes Kermesses, petits, rablés et épineux, cherchent, semble-t-il, à vous taquiner tout le temps. Et là-bas, à l'horizon, on voit la grande mer bleue et calme où de petites rides courent sous le soleil comme des paillettes d'or!

Notre château, calme tranquille, dort assis sur sa colline, envoyant au ciel bleu une mince spirale de fumée. On dirait de loin un gros scarabée gris qui fume sa pipe en se chauffant au soleil.

Les oiseaux chantaient sans trêve, comme s'ils avaient mille choses intéressantes à se dire: de gros lapins bondissaient tout à coup dans le sentier, en me causant des peurs indicibles. Les bruyères blanches commençaient à fleurir et nous en faisons d'énormes bouquets. Je courais partout, comme une folle, avec une terreur atroce des sauterelles vertes et des lézards ternes; je ramassais des cailloux roses au bord des ruisseaux, j'arrachais toutes les fleurs sauvages que je trouvais sur mon passage, je franchissais des touffes de lavandes qui me servaient d'obstacles, je laissais à tous les buissons des fragments de ma toilette, qui, comme les pierres du petit Poucet, indiquaient ma route à Pierrot, qui me suivait en riant!

L'après-midi, nous allions à la ferme et nous regardions vaquer aux travaux de la basse-cour, ou bien nous nous rendions dans les grands prés fleuris de pâquerettes, voir paître les bœufs lourds aux yeux glauques, tandis qu'une petite vache rousse, Mireille, ma préférée, nous suivait, attendant un morceau de sucre et posant de temps en temps sur mon épaule son joli muscau rose.

Et le soir, quand nous rentrions, après des babils interminables, j'inventais des jeux nouveaux auxquels Pierre se prêtait avec complaisance; son plaisir était de me regarder, de me surveiller presque. Il faisait pour moi des choses extravagantes, grimant aux arbres pour me prendre des nids

SPAIN RELIEF DE
STANTON
USAGE INTERNE & EXTERNE

ou sur les rochers à pic, pour me cueillir des fleurs, obéissant à tous mes caprices, toujours prêt à me défendre contre les ennemis imaginaires que j'inventais : comme nous nous amusions et comme je l'aimais déjà mon ami Pierrot qui était si doux et si fort !

III

Et c'est ainsi que se sont écoulées mes premières années ! J'ai beau regarder en arrière, c'est toujours la physionomie intelligente et gaie de mon ami Pierrot qui se présente à mon souvenir avec celle de mon Ange et de ma mère. Toutes ces courses folles, toutes ces bonnes parties faites avec celui en qui je sentais un guide et un soutien, je me les rappelle : Je me souviens qu'un jour Pierre tua d'un coup de talon, un serpent qui m'avait épouvanté ; une autre fois, je tombai si malencontreusement que je me foulai la cheville : Pierrot me porta à la maison, puis, comme c'était le temps des vacances, pendant plusieurs jours, tandis que je restais allongée, il venait s'asseoir près de moi et pendant toute la journée me tenait compagnie ! Entre nous deux, ces petits détails formaient une affection vraie et durable et je n'avais qu'un seul désir, c'est que cela ne finit jamais !

Mon ami Pierrot travaillait pourtant et passa brillamment ses examens. Mais par goût, il se sentait porté vers la musique. Il fallait voir avec quelle chaleur communicative il me parlait de son art : dès que ma tante Ange se mettait au piano et jouait de ses doigts vieillissés et pourtant agiles quelque morceau classique, du Beethoven, du Mozart, il restait muet, absorbé, au point qu'il ne répondait même plus à mes questions. Il nous avait dit que lui aussi voulait être musicien et composer : maman avait souri, mais tante Ange l'avait fortement appuyé. Il persévérait dans cette idée et je ne devais pas tarder à mieux l'apprendre.

IV

Il est parti, il est parti, mon ami Pierrot !

Je suis toute triste, c'est vrai, mais pourtant, devrais-je le dire, je suis aussi tout heureuse.

Car je sais maintenant qu'il m'aime, car je sens aussi que je l'aime, que je l'adore follement, qu'il est tout pour moi.

Hier, j'étais dans le jardin, très occupée à pourchasser un gros scarabée doré, qui s'obstinait à flirter avec mes roses, quand j'ai entendu un pas, son pas.

Je l'ai vite appelé à mon secours et, à nous deux, nous avons fini par déloger l'insecte qui s'est envolé en ronronnant d'une "maréchal Niel" où il faisait le beau dans sa cuirasse vert et or.

J'ai alors remercié Pierre, et j'ai vu qu'il

n'était pas comme à l'ordinaire. Je reconnaissais bien encore dans ses yeux mes deux petites étoiles, mais confusément, on aurait cru les voir dans un brouillard !

Puis Pierre m'a parlé et j'ai compris au tremblement inaccoutumé de sa voix qu'il allait se passer entre nous quelque chose de grave. Il parla :

"Mademoiselle... ma chère Annette, je viens vous faire mes adieux."

J'eus alors comme un choc en moi ; on aurait dit que tout s'arrêtait, que tout s'écroulait, et pourtant je ne bougeai pas et restai sans répondre.

"Oui, m'a-t-il dit, je pars ce soir même et pardonnez-moi de ne pas vous en avoir avertie plutôt, car cela m'aurait enlevé mon énergie. Je pars, car je comprends qu'ici je ne puis arriver à rien, car je sens que je puis faire quelque chose, mais il me faut aller vers la grande source des arts et du progrès, vers la ville Lumière, sinon je ne pourrais que végéter sans espoir de réussite ! Je dois partir, car j'ai confiance en moi, et encore plus de confiance dans le but, dans l'espoir qui me soutient. Je veux être quelqu'un et je veux l'être pour..."

Il s'interrompit, puis brusquement :

"Annette, laissez-moi vous parler comme à une grande... comme à une exquise et sérieuse jeune fille que vous êtes. J'ai encore quelque chose à vous dire, mais je sens que je n'aurai pas le courage de le faire si vous ne me regardez pas comme autrefois, très doucement, très simplement.

Et cependant que je le fixe de mes pauvres yeux mouillés :

"J'ose vous demander... je voudrais savoir si, pendant les deux années que je vais passer à Paris, vous n'oublierez pas trop votre camarade, votre ami, votre ami Pierrot."

Il sourit, indécidablement ému.

Je n'avais compris qu'une chose, c'est qu'il partait, qu'il partait pour deux ans, une éternité : je le regardais, il avait l'air si triste et si doux.

Et brusquement j'éclatai en sanglots fous, car mon cœur était si gros.

Et Pierre m'a pris les mains d'un geste si tendre, que je n'ai pu résister, et m'a menée jusqu'au banc, à mon petit banc sur lequel je me suis laissé tomber. Puis, tenant toujours mes deux mains dans les siennes, solennellement :

"Croyez-bien que si je pars ainsi, ce n'est pas par enfantillage et sans réflexion. Croyez qu'il me faut lutter contre moi-même pour quitter un pays et des amis qui me sont si chers ! Si je le fais, c'est que j'ai formé un beau rêve un jour, un rêve exquis et troublant, et que je veux tâcher de le réaliser !

J'avais baissé la tête et je ne pleurais plus, follement émue.

Il se pencha légèrement vers moi, et, de sa voix chaude, de sa voix aimée qui tremblait et balbutiait presque :

"Annette, je vous aime et je vous ai toujours aimée. Je ne vous demande qu'une chose : voulez-vous me promettre d'attendre deux années, d'attendre mon retour sans vous lier à personne ? Le voulez-vous ? Et si, par hasard, on voulait vous imposer un mariage—il eut un regard infiniment triste—me promettez-vous de m'avertir et même, pardonnez-moi de vous dire cela, de faire votre possible pour l'empêcher ! Le voulez-vous, Annette ?

Et moi, folle de joie, de bonheur, de chagrin aussi, je n'ai trouvé qu'un mot à répondre : "Oui", et je me suis sauvée en courant jusque dans ma chambre et je ne l'ai plus revu.

Depuis hier, je pleure et je ris ! Deux ans sans le voir, sans même savoir ce qu'il devient. Pauvre Annette ! Mais il m'aime et je l'aime, je l'aime ! Je l'aime ! Comme c'est doux à dire et à penser ! Il me semble qu'il en a toujours été ainsi ! Je voudrais le crier à tout le monde ! Je vais faire des rêves, des projets, des châteaux en Espagne ! Devenir Mme Pierre Jamont, Mme Pierrot !... Quel dommage que je ne m'appelle pas Colombine !

V

Il est parti !...

Lorsqu'il était ici, je ne le voyais certes pas tous les jours, et pourtant il me semblait qu'il était près de moi, que quelque chose de lui flottait dans mon atmosphère, qu'il me voyait... Maintenant, je sens que quelque chose s'est brisé dans mon cœur. Ne pas le voir, cela je pourrais encore le supporter, mais ne plus le savoir là, tout près de moi, penser qu'il est si loin, que je ne saurai pas ce qu'il devient, qu'il va se perdre dans cette foule, que ma vie sans lui va s'écouler monotone comme un ciel d'hiver, cela me déchire ! Ah ! Pierre ! Pierre ! mon ami Pierre ! mon ami Pierrot ! Est-il possible d'aimer autant que je vous aime !...

VI

J'ai beau relire toutes les pages de mon petit livre bleu où je consigne de temps à autre mes impressions, depuis le départ de Pierre, c'est-à-dire depuis près de deux ans, je n'y vois rien, ou plutôt je n'y vois qu'une chose, c'est que je pense à lui chaque jour, et que je l'aime, s'il se peut, chaque jour davantage !

Il me semble cependant que la petite fille qui a commencé à gribouiller ces lignes a un peu changé d'aspect : je vais bientôt avoir dix-huit ans et, ma foi, toute coquetterie à part, je ne me crois pas plus laide qu'une autre ! Je m'en aperçois à la petite pointe de vanité qui brillé dans les yeux de

maman, quand je vais en visite avec elle; puis, mon miroir est-il si menteur! Il me représente quand, par hasard, par le plus grand des hasards; je m'y regarde, une petite Annette point déplaisante, avec des cheveux blonds qui moussent, une bouche aux lèvres qui sourient laissant voir de fines dents blanches, un nez quelque peu retroussé et des yeux drôles: de grands yeux verts qui changent à toute heure de dimension, d'expression et de nuances, devenant tout petits et presque noirs, très méchants, quand je suis en colère, très grands et d'un vert bleu quand je suis heureuse! Avec cela ma taille est mince et mon allure me semble assez dégagée, si j'en juge par mon ombre que je me plais à examiner! Je crois que Pierre, quand il reviendra, n'aura peut-être pas trop de désillusion!

VII

Mais comment oserai-je raconter ma rencontre d'aujourd'hui? Si jamais ces lignes tombent sous les yeux de Pierre, ne pourra-t-il rien trouver à redire? Ma foi, tant pis! Qu'ai-je à me reprocher? Il me semble que là, tout près de moi, par-dessus mon épaule, se penche la tête de mon ami, et que j'écris devant ses yeux!

Hier matin je m'étais un peu écartée de la maison, pas bien loin cependant, pour aller rêver à mon aise sur un vieux banc que j'affectionne, ombragé et pittoresque et d'où l'on a une jolie échappée sur la mer! Tout en brodant, et suis-je folle! Je brode un service de table où, en initiales fantaisistes, les initiales de Pierre, P. J., je songeais que peut-être il viendrait un jour où nous serions tous les deux assis sur ce même banc et où, sans rien nous dire, nous nous regarderions avec des yeux heureux! J'étais donc à mille lieues de ma broderie, sinon de ses initiales, quand un léger froissement dans le fourré m'a fait relever la tête et j'ai vu alors près de moi, derrière un tronc d'arbre, un sourire qui me regardait! Ce sourire avait une longue moustache blonde, et j'apercevais aussi des yeux fixés sur moi sans nulle méchanceté! Selon la tradition, j'ai poussé alors un petit cri et me suis levée! Mon inconnu s'est vivement élancé hors de son tronc et m'a saluée très bas! J'eus moins peur, car il était très bien ce monsieur souriant: vêtu avec élégance, il avait un grand air de distinction, et au-dessus de ses longues moustaches blondes brillaient ses yeux très doux, très grands et très bleus, des yeux ensorceleurs! Je m'arrêtai et il parla:

"Excusez-moi, mademoiselle, de vous avoir effrayée! Ce n'était nullement mon intention!

C'est très bien dit, mais très banal.

—Mais vous ne m'avez nullement effrayée, monsieur; je n'ai donc pas à vous excuser!

Je fais mine de partir.

—Laissez-moi au moins désirer, mademoiselle, d'avoir encore le plaisir de vous voir! Je crois que j'ai l'honneur de m'adresser à mademoiselle de la Thouse...

—En effet, monsieur.

—Hugues d'Illiry, lieutenant au 20^e chasseurs, presque votre voisin..."

Est-il fat? Que m'importe tout ce qu'il me raconte: mais ce qui me vexe, ce sont ses yeux étranges qui me troublent malgré moi...

Je fais une révérence très correcte.

—Adieu, monsieur.

—Au revoir, j'espère, mademoiselle? Et saluant très bas, il me laisse partir, me suivant de son regard que je sens fixé sur moi et qui me gêne... me gêne plus que je ne saurais dire...

VIII

La gêne que j'ai éprouvée lors de ma première rencontre avec le baron d'Illiry, ne fait que s'accroître! Je l'ai rencontré plusieurs fois depuis! Est-ce hasard ou coïncidence voulue? Je l'ignore, mais je ne puis sortir sans entrevoir les longues moustaches blondes et leur propriétaire. A la messe, le dimanche, il se trouve toujours à la sortie à temps pour m'offrir de l'eau bénite. En visite chez les rares voisins que nous avons, on le rencontre presque sûrement. Cela ne déplaît point trop à ma mère qui connaît sa famille et la trouve très bien. Mais tante Ange n'a point l'air très "emballé" sur le beau lieutenant! D'ailleurs, les allures de mon Ange deviennent bizarres: on dirait presque qu'elle me surveille, et je surprends parfois son regard fixé sur moi avec une certaine tristesse. Elle reçoit fréquemment des courriers volumineux, que le facteur lui remet en mains propres! Tout cela me semble curieux et plus curieux encore ce malaise qui m'opresse et me fait mal! Ah! Pierre, comme j'ai peur, sans même savoir de quoi!

IX

Grande émotion chez nous! Cette après-midi, vers quatre heures, une grande berline attelée de deux chevaux gris et un peu lourds, est entrée dans la cour: une belle dame toute blanche quoique d'allure jeune, raide et solennelle, en est descendue et a demandé à parler à Mme de la Thouse. Comme je rôdais par là, je me suis caché derrière un arbre et j'ai vite reconnu qui elle était. Les mêmes yeux ensorceleurs, le même port de tête, la même prestance... Aussi, dès que la belle dame a pénétré dans la maison j'ai appelé Justine et je l'ai questionnée:

"Ça, Annette, mam'zelle, c'est la damo d'Illiry. Elle ne me plaît pas beaucoup!"

Sans m'arrêter aux tournures de phrase

de ma bonne vieille bonne, et toute fière de ma perspicacité, j'avais déjà franchi le porron et mon imagination allait bride abattue. Pourquoi donc Mme d'Illiry venait-elle à la Thouse? Fallait-il attribuer sa visite à une simple politesse? Je voulus en avoir le cœur net et, ma foi, un peu tremblante d'être si vilaine, j'ai tâché d'entendre la conversation en approchant mon oreille de la porte du grand salon!

Mais j'avais beau y mettre toute mon attention, je n'ai entendu que des phrases vagues: situation... je réfléchirai... peu pressée...

Oh! je savais déjà ce dont il s'agissait; je le savais bien et c'est justement pour cela que j'étais encore plus navrée de ne pouvoir tout entendre!

Mais les voix, soudain, se rapprochèrent:

—Ainsi, c'est entendu, chère Madame, à samedi prochain! Je compte sur vous trois, n'est-ce pas?

La porte s'ouvrit et je n'eus pas le temps de fuir!

Je restai là, assez embarrassée, toute rouge et décontenancée dans ma modeste petite toilette de campagne.

—Madame, dit ma mère, permettez-moi de vous présenter ma fille.

La belle dame blanche me regarda en souriant: "Mais elle est charmante, votre petite sauvage! Elle est tout simplement exquise! Ah! je comprends... je comprends!"

Et sans nous dire ce qu'elle comprenait (le seul point intéressant pour moi), elle m'a tapoté la joue de sa main sèche et est remontée dans sa berline.

X I

Hier soir, on ne m'a rien dit, mais depuis ce matin, tout est mystérieux à Thouse! Maman m'embrasse à chaque instant avec un petit air à la fois guilleret et désolé; tante Ange, elle, hoche la tête comme un peuplier sous le mistral; je prévois la crise pour la fin du déjeuner; cela ne manque pas.

En nous levant de table, maman, au lieu d'aller faire sa sieste accoutumée, me dit: —Reste là, Annette, ta tante et moi avons à te parler.

Comme elle est drôle en disant cela! Mais en vérité, croit-elle alors que je ne me doute de rien? Et dire que M. le curé me trouve intelligente! Ce serait à croire que ma mère en doute!

Mais l'explication commence: tante Ange tricote.

"Ma petite Annette, dit ma mère, n'as-tu jamais songé au mariage?"

Et voilà! Je regarde au fond de son vieux fauteuil les lunettes de tante Ange qui me regardent et, sans embarras:

"Pourquoi?"

Les lunettes se penchent, attentives.

—Eh bien! tu vas avoir 19 ans: tu es riche—qu'est-ce que cela peut me faire?—tu es jolie—je m'en doutais bien un peu.—Malgré le chagrin que cela nous causera, ta tante et moi ne pouvons te garder toujours avec nous!—Je connais un moyen bien simple pourtant!—Hier, on est venu nous demander ta main pour un jeune homme, un officier, riche, titré.

—M. d'Illiry, dis-je, pour ne point paraître trop sotté...

Les lunettes sourient!

Maman veut continuer, mais elle est trop émue! Alors je m'approche d'elle tout doucement et je l'embrasse très fort, puis tout bas, sans réfléchir, spontanément.

—Et pourquoi n'épouserai-je pas Pierre?"

Maman très vive:

—Mais Pierre n'est pas noble, n'est pas riche! Voilà ce que c'est que d'avoir accueilli ce jeune homme, de t'avoir laissée cousiner avec lui! Tu t'es montée la tête! Mais ce n'est pas sérieux, n'est-ce pas, ma chérie?"

Les lunettes ont disparu, mais tante Ange déplie soigneusement un grand journal: dans quel but?

Et je répons avec toute l'audace de mon amour:

—Oui c'est sérieux, ma petite mère adorée; si tu ne veux pas me donner mon ami Pierrot, je n'en veux pas d'autres!

—Mais il ne t'aime pas, Annette! Mais il ne songe pas à toi! Il est parti!

—Il est parti pour se créer une situation!

—Mais il n'en a aucune! Il n'a aucun talent! A-t-il fait parler de lui? Le connaît-on? C'est un enfantillage, Annette! Oublie-le comme il t'a oubliée! Il n'a jamais pensé à toi!"

Je suis indignée: mais comment défendre mon ami? Est-ce tout ce que dit maman? Et je suis triste, triste à pleurer, quand tout à coup voilà les lunettes qui reparaissent et, du vieux fauteuil, sort la voix rêche de tante Ange qui lit un article du *Temps*, son journal:

—«Cette semaine a été jouée pour la première fois au concert Colonne une symphonie de M. Pierre Jamont, *Souvenirs d'enfance*; le succès a été énorme pour le jeune compositeur, dans lequel nous nous plaisions à reconnaître un maître. Il règne dans toute l'œuvre de M. Jamont une fraîcheur et un sentiment exquis joints à une science parfaite de l'orchestration. Le Tout Paris élégant a acclamé *Souvenirs d'enfance* et nous savons qu'une œuvre de M. Jamont a été agréée à l'Opéra.»

Je suis folle! je bondis sur tante Ange, je l'étouffe, mais elle se dégage.

—Attends, attends, petite: je crois qu'il y

a aussi quelque chose pour toi dans le courrier!"

—Ah! le courrier mystérieux!

Ce qu'il y a, c'est une lettre pour Mme de la Thouse, dans laquelle M. Pierre Jamont lui demande la permission d'offrir sa première partition à celle qui en a été l'inspiratrice, et ce qu'il y a aussi c'est la partition aux initiales d'or et que j'ouvre vite pour voir la dédicace:

A Mlle ANNETTE DE LA THOUSE
Son ami Pierrot

Maman est abasourdie; tante Ange rit de tout cœur et ses lunettes dansent sur son nez une gaie sarabande!

Ah! ma bonne tante Ange! Comme elle est joyeuse de voir ma fierté et le bonheur de sa petite Annette!

Mais maman rompt le charme:

—Maintenant que ton M. Jamont (mon M. Jamont, à la bonne heure!) est sacré grand homme et que nous pouvons le mettre sur la liste de tes prétendants, il faut pourtant que nous songions à la demande des d'Illiry! Nous irons chez eux samedi, puis tu décideras!"

Que m'importent les d'Illiry! Je suis tout occupée à vouloir faire déchiffrer à tante Ange, qui se défend comme un beau diable, en alléguant la vieillesse de ses doigts, la partition du grand homme! Que je suis furieuse de ne pouvoir le faire moi-même! Toutes ces lignes, c'est lui qui les a écrites, qui les a pensées! Que de choses doivent-elles raconter, que de détails des moments passés! Mais tante Ange ne veut pas! est-elle assez méchante! Une autre fois, dit-elle. Pourquoi pas aujourd'hui! Mais elle a toujours une idée de derrière la tête!

Et je songe que je vais dire son fait à ce joli M. d'Illiry! Mon Pierre a peut-être les yeux moins ensorceleurs que lui, mais j'y reconnaitrai mes deux petites étoiles: il n'est pas noble, mais n'est-ce rien de mettre sur ces cartes de visites: M. Pierre Jamont, de l'Institut?

Maman n'a pas l'air de croire à tout cela!

Ce serait mieux pour moi d'épouser M. d'Illiry, mais j'ai de la volonté: on en a toujours quand on aime...

XI

«Monsieur Pierre Jamont, Paris.

«Je vous attends immédiatement. Je compte sur votre promesse: venez vite, c'est tout ce que je puis vous dire.—ANNETTE.»

Voilà la lettre que je viens de remettre moi-même au facteur. Comment ai-je eu l'audace de l'écrire? Je ne le sais pas, mais je sens que je suis plus calme et plus tranquille maintenant, puisque je vais avoir quelqu'un pour me protéger!

Cette soirée de samedi a été une conspiration! Nous étions seules chez les d'Illiry, un diner de famille, comme a dit la baronne. A table, j'étais placée entre le lieutenant et sa mère: ils m'ont comblée de prévenances, et moi, j'ai dû me montrer aimable!

Maman est d'ailleurs leur alliée déclarée: pour elle, les d'Illiry nous font un grand honneur; je m'en serais bien passée. Tante Ange semble de mon avis.

Pendant tout le repas, on a parlé par sous-entendus et à mots couverts. Le lieutenant s'est montré plus brillant causeur que lors de notre première rencontre, mais j'ai éprouvé quand même cette gêne qui me torture depuis que je le connais.

A la fin du diner, Hugues d'Illiry s'est mis au piano et a chanté une petite romance d'amour: il était fort bien, ma foi; sa voix est chaude, timbrée, et il tournait vers moi ses yeux bleus, tandis que sous ses moustaches blondes luisaient de fort jolies dents! Il n'avait plus cette fixité du regard qui m'effrayait un peu: je connais nombre de mes amies qui en raffoleraient, mais moi j'aime et serai fidèle à mon amour!

Après qu'il a chanté, coup de théâtre! tante Ange se met à son tour au piano (il y a si longtemps que cela ne lui est arrivé!) Dès les premiers accords, je comprends! ce chant si doux qui me berce, je le reconnais: c'est le frisson du vent dans nos pins, c'est le crissement monotone du grillon, la voix aigre des cigales, accompagnés de loin par le sourd grondement de la mer! ce sont les mille sons qu'exhalent au soir les collines, c'est l'harmonie souveraine et charmeresse de la nature! Et alors, là-dedans, s'élève un chant mystique, une plainte d'amour éperdue et exquise, lente au début, s'enfle, s'élève, et monte comme un hosannah du cœur qui me prend toute et me fait frissonner! Ah! le charme des promenades auprès de mon ami, la joie d'être tout l'un à l'autre, de marcher côte à côte dans le sentier embaumé, de se comprendre sans rien se dire! oh! l'aveu infini qui éclate, la première de ce cœur qui veut toucher le mien! Oh! l'amour fort et doux de mon Pierre adoré!

Et tandis que l'on applaudit, tandis que je reste muette, haletante et captivée par les *Souvenirs d'enfance* de mon ami, assis sur une chaise basse, presque à mes genoux, Hugues me parle tout doucement: il me dit qu'il a appris par ma mère (oh! la bavarde!) que M. Jamont est mon ami d'enfance et qu'il désirerait devenir le sien: «Je ne veux rien vous dire, car vous avez certainement compris le secret dont mon cœur déborde. Je ne veux rien vous apprendre et ne veux rien vous demander! Mais croyez que vous n'avez pas de meilleur ami que moi! Je sais bien que l'on

peut oublier facilement ceux qui sont éloignés; je sais bien qu'il y a certains sentiments que les uns conservent fidèlement, tandis que les autres les traitent un peu à la légère! (comme il me torture!) mais si jamais vous avez besoin d'un ami sûr et fidèle, faites-moi un signe, je serai là, car ce serait la plus grande joie de ma vie de mettre mon bonheur entre vos mains!"

Et il continue, et malgré moi, sa voix me trouble, ses yeux me gênent, et quand nous partons, quand maman me demande insidieusement dans la voiture comment je trouve M. d'Illiry, je ne réponds rien, et je sens que mon Ange me regarde, un peu triste!

Et pourtant, je n'aime pas M. d'Illiry! J'ai donné mon cœur à un autre qui est tout pour moi! mais je le sens: dans la guerre qui m'est déclarée, où ma mère devient mon adversaire, croyant agir pour mon bonheur, il me faut un appui, un secours! Et je crie vers mon ami, car je sens que sa présence me reconforterait qu'un seul mot de lui dissiperait mes ennuis, et que les deux petites étoiles de ses yeux, éclairant l'obscurité dans laquelle je me débats, écarteraient à tout jamais le cauchemar de ces yeux bleus et de cette longue moustache blonde!

XII

Il est venu!

Ce matin, tante et maman étaient sorties pour aller visiter des pauvres, quand on a frappé à la grande porte. J'étais occupée à arranger une gerbe de fleurs; les fleurs sont tombées de mes mains, et, dans le silence, j'ai entendu mon cœur qui battait: j'ai senti que c'était lui, j'aurais voulu bouger, remuer, m'enquérir et je ne pouvais changer de place.

On a ouvert la porte, heureusement, car sans cela j'allais me pétrifier, et Justine m'a dit, l'air un peu drôle, qu'il y avait une visite pour mademoiselle au salon! Sans demander qui c'était, comme une folle, j'ai dégringolé l'escalier et, faisant claquer les portes, je suis entrée!

Il était debout contre la cheminée, plus pâle et plus affiné qu'avant son départ, l'air grave, droit et svelte dans sa redingote. Son front était légèrement estompé aux tempes. Il me parut plus grand et plus sérieux. Mais mon entrée bruyante amena un sourire sur ses lèvres, le gai sourire d'autrefois, et dans ses yeux je vis luire de nouveau les deux petites étoiles, mes étoiles.

J'étais demeurée sur la porte, tellement émue de le voir que je n'osais parler, il s'est alors approché de moi et, de sa douce voix qui me remua l'âme, il me dit:

"Vous aviez besoin de votre ami, mademoiselle Annette, me voici!"

Et moi, de le voir ainsi, un peu solennel

malgré la pointe d'émotion qu'il ne pouvait dissimuler, une idée méchante, oh! bien méchante, m'est venue à l'esprit et je lui ai dit:

"Je voulais vous apprendre que je vais me marier, monsieur Pierre!"

Il a essayé de se raidir, mais je le regardais fixement, et j'ai vu mes deux étoiles grossir, grossir démesurément et devenir deux larmes lourdes, si lourdes que je n'ai pu résister à leur poids, et je lui ai sauté au cou comme une folle, sans nul souci des usages et de la correction, et là, mes yeux près de ses yeux, mon cœur près de son cœur, je me suis mise à pleurer, à rire, à lui parler et à lui dire toutes sortes de choses sans suite et sans raison; je lui disais que je l'aimais, parce que je n'avais jamais aimé que lui... je lui racontais tout ce que j'avais souffert sans le voir... et les promenades qui me semblaient tristes... et ma rencontre avec M. d'Illiry... et les chotteries de tante Ange... et mille choses encore. Et lui aussi m'avait avoué qu'il m'aimait comme un fou, qu'il n'avait vécu pendant ces deux années que de mon souvenir, qu'il n'avait travaillé que pour me conquérir...

Nous parlions tous les deux, les mains dans les mains, je regardais mes deux petites étoiles qui me souriaient comme d'anciennes amies et je me promettais bien de ne plus les quitter. Puis j'ai mis la tête sur l'épaule de mon ami, anéantie par ma joie, heureuse à en mourir de l'entendre me parler tout bas et ne souhaitant rien que de passer ainsi toute ma vie...

Et soudain la porte du salon s'est ouverte: maman et ma tante sont entrées, suivies de M. d'Illiry aux yeux plus ensorceleurs que jamais! Mais je ne les craignais plus, maintenant que j'avais retrouvé mon ami!

Maman et ma tante furent, comment dirai-je, surprises, et je ne jurerais pas qu'elles n'aient été un peu scandalisées de me voir ainsi, mais elles sont si bonnes qu'elles m'ont vite pardonné. Je crois que tante Ange était plutôt satisfaite!

Quant à M. d'Illiry, sa retraite a été plutôt piteuse, car sans attendre aucune explication, je me suis levée: "Permettez-moi, monsieur, de vous présenter M. Pierre Jamont, mon fiancé!"

Il a bredouillé quelques mots dans ses moustaches blondes, puis avec un regard très méchant de ses yeux ensorceleurs, il s'est retiré.

Mais que m'importe, maintenant que j'ai pour moi, pour moi toute seule et que je puis adorer à mon aise, mon ami Pierrot qui est si fort et si bon!

XIII

Sonnez gaiement, cloches de mon vieux clocher de Pimpaduire tout rose dans le

ciel bleu! Sonnez pour celle qui vient vers l'église au bras de celui qu'elle aime! Ebranlez les pierres vermoulues de la vieille tour et lancez aux quatre vents vos notes cadencées! Sonnez, mesdames les cloches, en joyeux carillon pour l'union et le bonheur de votre petite amie Annette et de son ami Pierrot.

Ding! Bonm! Dreling! Dang!

FIN.

Notre Prochain Feuilleton

Nous ne doutons pas que le paisible et élégant petit roman donné dans le présent numéro ne soit du goût de nos lecteurs et surtout de nos lectrices. C'est une rafraîchissante lecture d'été. Le prochain feuilleton sera dans la même note, quoique d'intrigue fort différente. Dans

Prix de Rome

on ne trouve que des personnages fort calmes et sympathiques. Jusqu'à l'astucieuse Simone qui aura ses partisans parmi les lecteurs de son aventure. Le riche mariage qu'elle fait sans avoir l'air de courir après, semble être la récompense de sa philosophie. Et puis, comme un autre mariage vient contenter celle qui aurait pu avoir sujet de se plaindre, tout se trouve à être pour le mieux dans le meilleur des mondes.

ENTRÉ COMMÈRES.

—Ah! les hommes, ce que c'est bavard!... V'là trois heures que nous sommes-là à causer de nos petites affaires et pendant ce temps-là, ces deux pas pressés qui sont là n'ont pas cessé de parler politique.

L'ESPRIT DE CASERNE

—C'est vous le lieutenant délégué aux ordinaires qui vous mariez avec la fille du colonel?

—Oui, mon capitaine.

—C'est fatal! Faisant la *ration* des hommes, deviez faire l'*admiration* des femmes!

LA LOGIQUE

Léon.—Ma cousine vient d'avoir trois jumelles.

Arthur.—Sacrebieu, ton cousin est donc opticien?

DONNEZ SIROP
AUX
DU
ENFANTS D^R GODERRE

Le Roi du Mica

QUAND IL SERA MARIÉ

C'est une véritable histoire d'Aladin que celle de ce jeune Américain, Roy Fitts, qui, à dix-huit ans, se trouve, par son propre génie, à la tête déjà d'une fortune de treize millions de dollars.

Roy Fitts, était, il n'y a pas encore deux ans, un écolier de New-York, de condition modeste, dont les dispositions naturelles ne semblaient pas présager un des rois futurs du Nouveau-Monde. C'est pourtant à ses études, mais d'une façon fort indirecte, qu'il doit aujourd'hui d'être à la tête d'une fortune qui grossit chaque jour.

Roy Fitts avait lié amitié avec un jeune garçon de son âge, qui fréquentait la même école que lui. Celui-ci, Algernon Jones, allait chaque année passer quelques semaines de vacances dans une petite propriété de son père, près du village de Guffey, dans le Colorado. L'amitié qu'il portait à Roy Fitts le poussa, il y a deux ans, à inviter son jeune compagnon d'école à venir avec lui passer quelques jours de vacances. Roy accepta : il ne se doutait pas que de ce voyage allait résulter pour lui une vie nouvelle.

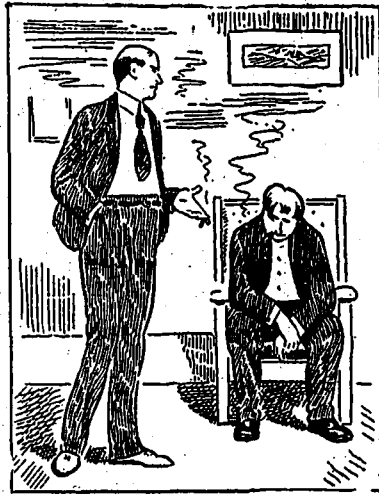
Les deux jeunes gens passaient à chasser la plus grande partie de leurs journées. Nos jeunes gens de France peuvent se représenter la joie qu'éprouvent les jeunes Américains à parcourir fusil en mains les livres et immenses plaines giboyeuses. Au cours d'une de ces expéditions, le jeune Algernon se blessa à la jambe, non point de façon grave, mais assez fortement pour être obligé de garder quelques jours le lit. Pendant ces journées, Roy Fitts se vit réduit à chasser solitairement.

Un jour, la poursuite d'un lièvre l'engagea dans une petite chaîne de collines, située à environ huit milles de Guffey. Roy gravissait péniblement les rochers quand le lièvre disparut dans un trou. Le jeune chasseur, fort désappointé, examinait les lieux, quand une large excavation s'offrit à ses regards. Il n'hésita pas à s'y engager, mais, l'obscurité étant profonde, il tordit un morceau de papier et l'alluma.

Un spectacle féerique lui apparut.

De toutes parts, la grotte s'était faite ruisselante de lumières. La flamme se reflétait dans une vaste caverne tapissée de glaces, comme dans un conte des *Mille et Une Nuits*. Il n'y avait pas un pouce de la paroi qui ne fût brillant des couleurs les plus diverses.

Un Français se fût cru transporté dans le royaume des fées et se serait attendu peut-être à l'apparition d'une belle dame munie de la baguette précieuse. L'esprit positif du jeune Américain l'éloigna de semblables songeries. Il s'approcha du mur, en détacha facilement un morceau, et, revenu à la lu-



I.

—Quand je serai marié, ma femme ne sera jamais dans la pénible obligation de me demander de l'argent.



II.

(*Quelques années après.*) — Comment ! encore de l'argent ? C'est tout simplement dégoûtant. Qu'as-tu fait de l'argent que tu as gagné au concours du Samedi ?

mière du soleil, l'examina. C'était tout simplement une superbe plaque de mica. La grotte tout entière, la colline probablement était une mine de ce verre naturel.

Quand Roy Fitts revint chez ses hôtes, il avait mûrement réfléchi. Il rapportait un gibier plus rare qu'un lièvre : la certitude de devenir riche.

Le mica est en effet fort recherché, et les demandes aux Etats-Unis sont supérieures à la production. Il n'est en effet pas conducteur de la chaleur et de l'électricité. On voit immédiatement quel parti on tire de ce minerai. Les utilisations innombrables de l'électricité en font un auxiliaire de plus en plus recherché.

Roy Fitts comprit l'importance de sa découverte. Sans mettre ses amis dans le secret, il regagna le surlendemain New-York. Un homme de confiance fut mis au courant de l'affaire, pour laquelle des prêteurs furent trouvés. Un mois après, le jeune Fitts se trouvait propriétaire d'un immense terrain jugé sans valeur et vendu comme tel. Aujourd'hui, ce jeune homme de dix-huit ans en a fait sortir treize millions de dollars. Des camps se sont édifiés autour des usines qu'il a fallu construire. Les mines sont en pleine prospérité. Ce sont les plus importantes du monde entier. Les mineurs qui y sont accourus y ont trouvé de véritables fortunes en même temps qu'ils édifiaient celle du jeune Roi du Mica.

Aujourd'hui, ils ont les édifices principaux qui constituent les éléments d'une cité : une poste, une église, une bourse et un théâtre. Dans quelques années, les cartes de l'Union porteront le nom d'une nouvelle ville : Mica-City.

MAL SAISI

—Comment ! tu trouves encore le café mauvais aujourd'hui ? dit une dame, un peu avare, à son mari.

—Détestable ! Et je t'avais bien expliqué, pourtant, comment il faut le faire. Peut-être n'as-tu pas compris ?

—C'est si simple, comment aurai-je pu mal saisir ?

—Je vais te le dire ! Tu as saisi, en le faisant, le bocal de chicorée au lieu du bocal de café !

LA PREOCCUPATION ARTISTIQUE

M. Isaac.—Vaust ? C'est un obéra gue che droufe idiot. Le riteau dompe sur le ternier agde sans qu'on zache zeulement ce gue sont tevenus les pichoux.

LES LEGERES EXAGERATIONS

Mme A.—Qu'est-ce, monsieur ?

Mme B.—C'est le mari à Victorine. Il a une chouette place ; il travaille chez un fabricant de bicyclettes, une maison qui date de plus de cent cinquante ans.

UN NUAGE

Berlureau qui est très petit, vient de se marier avec la veuve d'un éditeur.

Il est navré, car, dans l'intimité, la nouvelle épouse ne veut pas l'appeler autrement que "mon petit tome II".

NOTRE NIAIS

Monsieur.—Si quelqu'un vient pour moi, je serai de retour dans dix minutes.

Justin.—Bien. Mais si personne vient pour vous, dans combien de temps reviendrez-vous ?

Les Premières Armes d'un Petit Page

Jean de Mergéy était un gentilhomme champenois, de bonne famille, qui vivait dans la seconde moitié du xv^e siècle. Il n'a pas laissé la réputation d'un grand capitaine, mais quelques-unes des aventures qu'il nous a racontées lui-même dans ses Mémoires méritent de ne pas être oubliées. En voici une, par exemple, qui fera ouvrir de grands yeux aux enfants d'aujourd'hui et qui leur prouvera qu'à l'âge où ils se croient très hardis de jouer au foot-ball ou de faire leurs cent kilomètres à bicyclette dans la journée, Jean de Mergéy et ses pareils prenaient déjà part à de véritables batailles et tuaient, sans sourcilier, leurs adversaires. Nous sommes moins féroces aujourd'hui.

C'était en 1554, sous le règne du roi Henri II, Mergéy n'avait pas quinze ans et était encore page de M. le duc de Nemours. Page! on sait d'avance ce que cela veut dire. Il en est resté dans notre langue une expression proverbiale: *Hardi comme un page*. Les pages étaient des enfants nobles placés auprès des grands seigneurs pour les accompagner, les servir et apprendre d'eux le noble métier des armes. Ils étaient turbulents, effrontés, querelleurs, batailleurs et d'autant plus insupportables qu'ils étaient à peu près sûrs de l'impunité, étant protégés par leur maître, faisant partie et portant la livrée de sa maison. Mergéy était comme les autres. Son sang de noble bouillonnait si fort dans ses veines que, malgré son jeune âge, on lui permit de prendre part à une campagne que le roi faisait sur les frontières du Hainaut et de l'évêché de Liège. Il nous en parle dans ses Mémoires avec ravissement. C'était sa première guerre, son premier costume militaire, et vous pensez s'il était fier; le roi, comme on disait autrefois, n'était pas son cousin!

Il était monté, nous dit-il lui-même, sur un petit cheval barbe qui avait l'air de sentir tout l'honneur que lui faisait ce jeune morveux en le montant, tant il se redressait et piaffait avec orgueil et courait vite. Sur la tête, Mergéy portait un casque orné d'un beau panache et un javelot du Brésil, sorte de zagaie dont le fer était doré et le manche paré d'une houppie de fils d'or et de soie. Sa casaque de page était brodée et le tout avait si belle apparence que, suivant sa propre expression, il se croyait lui-même un petit dieu Mars.

C'est dans cet équipage qu'il s'avança au combat. Comptez que, malgré ses quatorze ans, il ne tremblait guère. Son cheval, d'ailleurs, ne lui en laissa pas le loisir. Il fit feu des quatre pieds et chargea les ennemis comme un enragé. Comme ceux-ci,

après un simulacre de résistance, tournaient bride, Mergéy avisa un Bourguignon qui fuyait devant lui. Ce Bourguignon avait une cuirasse si courte et posée si directement sur la peau que la moitié de l'échine apparaissait. Sans perdre son temps, Mergéy poussa droit au monstre qui était trois fois plus gros que lui et avec une merveilleuse justesse lui planta le fer de son javelot juste dans la partie du corps qui était à nu.

—Ah! cria le Bourguignon en tombant le nez sur son cheval!

Il était mort, mais le cheval qui portait maintenant un cadavre ne fit que précipiter sa course et Mergéy ne put le rattraper. Il avait tué son homme, mais il avait perdu son javelot.

Alors, comme aujourd'hui, c'était un déshonneur pour un soldat de perdre ses armes; Mergéy qui, malgré ce bel exploit, n'était qu'un gamin, revint en pleurant, et comme on lui demandait pourquoi tant de chagrin, il répondit avec naïveté:

—C'est qu'on va me fouetter si je ne rapporte pas mon javelot.

Que les âmes sensibles se rassurent! Le jeune luron qui, à quatorze ans, avait tué son homme, ne fut pas fouetté. M. de Nemours lui fit grâce pour cette fois et, en considération de son exploit, lui fit présent d'un autre javelot. Mergéy s'en servit avec la même maestria, mais ne l'oublia pas cette fois dans le corps de ses ennemis. L'expérience a quelquefois du bon.

RECETTES

Céleri au beurre.—Epluchez et coupez en tranches minces une belle tête de céleri-rave; faites cuire à l'eau salée; retirez, égouttez, faites sauter au beurre, salez, poivrez et ajoutez une pincée de persil haché.

Nettoyage des bouteilles.—Souvent on jette loin les bouteilles parce que, en employant les procédés ordinaires, souvent la bouteille ne vaut pas la peine qu'on se donne et les ingrédients qu'on emploie pour la nettoyer. Une solution qui ne coûte pas cher, qu'on peut conserver pour l'employer à nouveau, c'est une solution de bichromate de potasse à laquelle on ajoute de l'acide sulfurique.

On peut employer aussi de l'esprit de sel dilué dans l'eau. Son action est très énergique.

POTINS DE MEDISANTS

—Les trois garçons du vieux Lanterneur sont des vauriens. Deux au moins devraient être en prison.

—Enfin, il y en a un qui a quelque bon point à son crédit.

—Je le crois: il y est déjà.

Cabot's Sulpho-Naphthol

LE GRAND AGENT DE DESINFECTION ET DE NETTOYAGE MODERNE

Pour la Cuisine. — Il nettoie, purifie et enlève toutes mauvaises odeurs dans l'évier, les tuyaux, les planchers, les plinthes, les armoires, etc. Nettoie aussi les ustensiles, bouilloires, glacières, etc. Eloigne les coquerelles, la vermine et les insectes de toutes sortes.

Pour la Chambre de Malades. — Il détruit les germes de maladies, purifie l'air de l'appartement si on l'y répand à l'aide d'un instrument à cet usage, ou de linges imbibés et suspendus, enfin, désinfecte les ustensiles, vases, etc. Quand la chambre a été évacuée, laver avec le SULPHO-NAPHTHOL, préparé tel qu'indiqué, le plancher, les tapis, etc., pour empêcher la contagion.

Ecrivez-nous pour le petit livret décrivant ses différents usages, ou envoyez dix centins pour un échantillon.

THE SULPHO-NAPHTHOL CO.,
Montréal, Canada.

LA COMPENSATION

Biff.—Tu connais la nouvelle: Jasmin va épouser une femme qui ne lui permettra pas de fumer, pas même à son bureau!
Tiff.—Est-elle aussi riche que cela?

INFAILLIBLE

Box.—Oui, je puis t'enseigner une bonne recette pour ne pas vieillir.

Tox.—Laquelle?

Box.—Mourir.



TOTO S'INSTRUIT

Toto (lisant le journal).—Dis, maman, qu'est-ce que ça veut dire "informe"?

—Ça veut dire: laid, affreux...

—Ah ben, alors la justice doit être bien laide, car voilà deux fois que je lis: "la justice informe..."

VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des crises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

Succes sans egal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent*. Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables Pastilles du Dr Coderre pour les Vers, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être écrasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

POTIN PARLEMENTAIRE

—Les projets de l'opposition n'ont pas encore transpiré...
—Il ne fait pas encore assez chaud.

LE NOM ET LA CHOSE

Le facteur.—Monsieur Joly, S.V.P.
Monsieur.—C'est moi, facteur.
Le facteur.—Vous m'épatez!

CONSEIL DU MEDECIN

On désigne généralement sous le nom d'asthme une suffocation, une gêne habituelle dans la respiration. L'asthme consiste en réalité dans les accès d'oppression qui se produisent brusquement, presque toujours la nuit. Le malade se réveille en sursaut, cherche de l'air, se cramponne pour mieux respirer, en un mot il lui semble qu'il va étouffer. Habituellement, l'accès se termine par l'expulsion de crachats clairs, mousseux, abondants.

On traite l'asthme par les antispasmodiques, les arsenicaux, les eaux sulfureuses ou la belladone à l'intérieur. L'iodure de potassium, à la dose de deux grammes par jour, a donné des résultats dans certains cas.

Quels que soient les remèdes employés, le traitement est toujours long et les accès se reproduisent plus d'une fois avant d'arriver à une véritable guérison. Les accès eux-mêmes peuvent être calmés par certains moyens, particulièrement par les cigarettes de stramoine et celles de belladone qui donnent parfois des résultats.

Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera aux pages 125 et 127 une liste de gravures et de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

AUX GRANDES MANŒUVRES FRANÇAISES

—Un général passe près d'une batterie en pleine activité.

Un lieutenant d'artillerie la commande, et les pièces tirent à toute volée.

—Lieutenant, dit brusquement le général, après avoir examiné un instant, sur quoi, diable, tirez-vous?

—Mais, mon général, sur l'ordre du colonel!

15c

Guérissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux imitations. Demandez pour le McGale.

Adressez

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sachets... Parfumés

Envoyez-nous 35 cents en Argent ou en Timbres et nous vous enverrons "L'AMI DU LECTEUR" pendant un an et un JOLI SACHET PAR-

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

"L'Ami du Lecteur",

MONTREAL.

10c

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port 6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

"L'Ami du Lecteur",

2 Maple Avenue, MONTRÉAL.

PILATON Pour Enlever... les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement

Prix, \$1.00 la bouteille

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Mosaïque

Le bourdon de Moscou pèse 202 tonnes

En 1800, il y avait moins de 50 chevaux en Australie. Il y en a aujourd'hui 2,000,000.

La superficie moyenne des fermes de squatters dans l'Australie-Sud est de 78,000 acres.

KENDALL'S SPAVIN ...CURE

Le vieux remède de confiance pour *Eparvins, Suros, Maladies Nerveuses, Courbatures*, etc., et toutes formes de *Boiterie*. Il opère chaque année des milliers de guérisons. Il guérit sans laisser de tache, car il ne brûle pas.



Remède Radical pour Eparvins Osseux

Russell, Manitoba, 20 Janv. 1903.

Dr B. J. Kendall Co., Messieurs: Il y a quatre ans j'ai eu à soigner un jeune cheval à moi atteint d'*Eparvins Osseux* et qui avait reçu une ruade sur la même jambe qui était devenue affreusement enflée, tellement que je dus la lui baigner dans l'eau chaude, puis lui faire des applications avec le Kendall's Spavin Cure. Ce même hiver, je fus atteint de Fièvre Typhoïde; je ne pus donc essayer qu'à demi le Kendall's Spavin Cure. Il a suffi d'une bouteille et demie pour guérir sa jambe en suivant un très léger traitement. La guérison a été si complète que vous ne pourriez dire qu'il a jamais eu un éparvin; il n'a jamais boité depuis.

Bien à vous,

GEO. S. HARRIS.

De pareilles attestations sont une garantie de valeur. Prix \$1; 50c pour 50c. Comme liniment à l'usage des familles, il n'a pas d'égal. Demandez à toutes pharmacies le Kendall's Spavin Cure, aussi *Un Traitement sur le Cheval*, livre gratuit, ou adressez-vous à

DR. B. J. KENDALL CO., ENOSBURG FALLS, VT.

Il se prend annuellement une moyenne de 450,000 phoques dans les eaux de l'Amérique du Nord.

La moyenne annuelle de ceux qui meurent de misère est de 312 en Angleterre et de 200 en France.

Au Canada, 35 millions d'acres de terre sont sous culture, les fermes ayant une moyenne de 93 acres.

Un taureau bien développé pèse en moyenne 1120 livres: 680 livres de viande, 356 de gras et d'os et 84 de peau.

Sur les 400 membres de l'Aero-Club de France, 50 sont propriétaires de ballons, et il s'est fait 150 ascensions l'an dernier.

La Roumanie est peut-être le plus heureux pays du monde... Quatre millions de Roumains sur six ne savent ni lire ni écrire, et cent mille à peine possèdent une instruction primaire.

SUGGESTIONS OPPORTUNES

L'Emplâtre pour la Toux

De LEE

Un ennemi de cette toux fatigante.

L'Emplâtre de Belladone

Extra fort, de POMEROY chasse les douleurs.

Essayez un

Emplâtre pour les Reins, de Mack

et notez les résultats.

Toujours sûr.

Manufactures par la J. ELLWOOD LEE CO.

EN VENTE PAR

B. E. McGALE,

2123 Rue Notre-Dame, Montreal.

Cors, Verrues et Oignons

Tous ceux qui ont été assez imprudents de porter des chaussures trop justes savent apprécier ce que c'est qu'un "Cor".

Le Remède pour les Cors, de McGALE

est sûr, prompt et inoffensif, enlevant les Cors, Verrues et Oignons sans douleurs ni blessures, sans avoir besoin de couper ou de rogner. Appliquez le remède tel qu'indiqué sur les instructions contenues dans chaque boîte, et tout malade disparaîtra.

Prix 15 cts la boîte, ou par la malle sur réception du montant.

Mal aux Pieds

Peu importe les souffrances que vous avez endurées par la Transpiration, la Sensibilité, les Enflures, les Engorgements et Ongles incarnés, vous aurez un soulagement immédiat et, plus que probable, la guérison complète en faisant usage de la

Poudre McGALE pour les Pieds

qui n'a aucune odeur, qui est propre et ne tachera pas le plus beau tissu. Comme

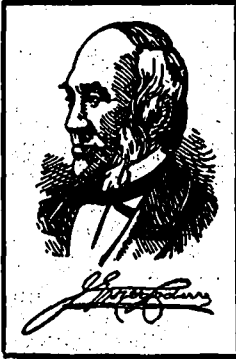
Poudre pour les Gants

pour les personnes souffrant de la Transpiration des Mains, elle est agréable et donne à la peau la souplesse et la santé.

25 cts la boîte

ou par la malle sur réception du montant.

The Wingate Chemical Co., Ltd., MONTREAL, CAN.



L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les CAS CHRONIQUES sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre* apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITTIQUES et de TOUX OBSTINÉES, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre*.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Cher Monsieur. — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteintes de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvée de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la *Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre*. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragée. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissante,
M^{me} JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CAVIGNAC, P.Q., mars 25, 1901.

Messieurs. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE*. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais eues sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,

ULDÉRIC PARADIS.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., Cité LABELLE (Moulin Church).

Messieurs. — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Avant votre réclamation consultant la *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE*, je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited,

2 Maple Avenue, Montréal

mois et je me sens complètement transformé; les attaques sont moins violentes et moins fatigantes. Je dors bien et je fais une bonne journée de travail. Je n'hésite pas en recommandant la *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE* à tous ceux qui souffrent de l'Asthme. Envoyez-moi si vous plait une autre boîte et vous obligerez votre tout dévoué,
J. L. MARCOUX.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

VILLAGE DES AULNAIRES, 9 mars 1902.

Messieurs. — J'ai reçu le paquet de *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE* que vous avez eu la gentillesse de m'envoyer et veuillez recevoir mes remerciements. Je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui parce que j'étais malade.

Cette poudre m'a fait beaucoup de bien pour mon extinction de voix; maintenant je n'ai pas besoin d'en faire usage, mais si plus tard je viens à en avoir besoin, soyez certains que je m'adresserai à vous aussitôt.

Votre toute dévoué,

MADAME JOSEPH FOURNIER.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

ST-JEAN-DE-DIEU, 15 mars 1902.

Messieurs. — Ayant reçu un échantillon de votre *POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE*, j'en suis très satisfait; je crois ce remède de grande valeur, car depuis que j'ai employé votre échantillon je suis beaucoup mieux. Vous pouvez vous servir de mon nom comme témoignage en faveur de cette poudre.

Vous me demandez dix noms de personnes souffrant de l'Asthme; je suis très heureux de vous les envoyer, car votre remède le mérite. Si vous m'envoyez le paquet de poudre que vous m'avez promis, je serai content car elle me fait du bien. Veuillez me croire, Messieurs, votre dévoué serviteur,
EMILE DUMONT.

AU RESTAURANT

Le client.—Qu'est-ce qui s'est passé ici, garçon? Vos collègues et vous, vous avez des têtes lugubres. Qui est-ce qui est mort le patron? sa femme? ses enfants?

Le garçon.—Oh Monsieur, si le patron était crevé avec toute sa famille, ce ne serait qu'un petit malheur. C'est bien plus grave, on nous a volé le tronc des pourboires!

LE DOUX "SWEATING"

Lui.—Ch'ai eu au cercle une tèveine derriblé! une gulotte de cent dollars.

Elle.—Et du as chustement pesoin d'un bantalon!... Il vaudra, le mois brochain, timinuer nos oufriers te vingt cents bar chour.

AU CLUB

A.—Ainsi ta femme a résolu de retourner chez sa mère. Je ne vois là-dedans rien de si attristant.

B.—Mais c'est qu'elle n'a pas tenu sa résolution.

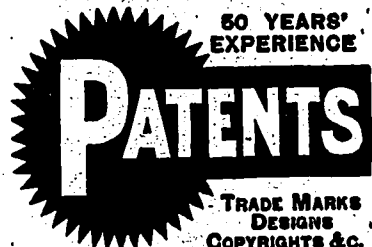
INGENIEUSE AVARICE

Serrelapoigne.—Voici nos anniversaires de naissance qui approchent, mon amie; comme nous ne sommes pas riches, je te fais cadeau de ce que tu veux m'offrir.

RIEN D'INUTILE

Le passant.—Ça, c'est un prospectus politique des futures élections.

Le gamin.—Donne, ça fait toujours du papier.



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAINRELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13x16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue, Montreal.

EDUCATION DE L'HERITIER

—Maman, pourquoi que les coqs, ils battent jamais les poules?

—C'est parce qu'ils ont besoin d'elles (d'ailes).

—Et pourquoi que les poules elles battent pas non plus les coqs?

—Parce qu'elles ont besoin d'eux (d'œufs).

UN HOMME MALHEUREUX

Célestin.—Qu'a donc Machin à toujours être triste et boudeur?

Philidor.—Vois-tu, il a eu autrefois un succès qu'il ne méritait pas. Or, depuis cette époque, il a toujours attendu des choses qu'il mérite encore moins.

QUESTION EMBETANTE

Toto.—Papa?

Le père.—Après?

Toto.—Si pendant qu'un homme est en ballon, la fin du monde arrivait et si la terre disparaissait, où cet homme-là descendrait-il?

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la malle, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD.,
Montréal.

Les Hémorroïdes et leur Traitement

Pour traiter convenablement une maladie connue, il est de première importance de déterminer aussi positivement que possible la cause existante qui produit ladite maladie. En préconisant l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, nous désirons attirer l'attention de nos clients sur la cause prédisposant à ce malaise et leur offrir un remède destiné à la faire disparaître et, par conséquent, à effectuer une guérison. En proposant ce remède, nous ne voulons pas qu'il soit compris que nous garantissons une guérison dans tous les cas, car des conditions constitutionnelles peuvent exister qui annulent nos efforts. Mais nous nous engageons à procurer un soulagement presque immédiat dans la majorité des cas d'Hémorroïdes Démaigrissantes, Sèches ou Saignantes, et dans plusieurs autres à effectuer une guérison rapide. Les Hémorroïdes sont des vaisseaux sanguins engorgés ou congestionnés dans le voisinage de l'Anus; elles peuvent être internes ou externes, accompagnées parfois de saignement, toujours de douleurs et de malaises, quelquefois d'une démangeaison intense qui est aggravée par le frottement, et si gênantes la nuit, une fois au lit, qu'elles rendent la vie à peu près intolérable. Cet état n'est pas restreint à l'Anus, mais peut s'étendre aux parties privées des hommes et des femmes, en se montrant sous la forme d'une éruption quelquefois accompagnée d'une exsudation ressemblant à la transpiration. La cause la plus prolifique d'Hémorroïdes est probablement les excès de la vie, les excès dans le boire et le manger, ce qui cause un dérangement dans la circulation à travers le foie et, comme résultante, l'engorgement des vaisseaux hémorroïdaux. C'est pourquoi en se servant de l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, il est de première importance de régler le mode de vie du patient en lui faisant suivre un régime très soigneux, et l'on obtiendra le plus infaillible effet curatif du remède, ainsi que prouvé par les attestations de certaines victimes, liste à laquelle peuvent être ajoutés des centaines d'autres qui ont reconnu l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes comme le remède, entre tous les autres, qui a été mis dans la balance et n'a pas été trouvé insuffisant.

L'ONGUENT DE MCGALE pour les Hémorroïdes est prompt et calmant dans ses effets, procurant un soulagement presque instantané.

Prix 25 cts la boîte, franco, sur réception du prix

B. E. McGale, Chimiste, - MONTREAL.

DEVANT UN PORTRAIT

Celui d'un homme connu pour distiller l'ennui.

—Hein, il est parlant!

—Oui, tellement parlant, qu'on a envie de lui faire signe de se taire.

APRES LA REPRESENTATION

L'ami.—Comment as-tu joué?

L'amateur.—Mon succès était assuré, mais il a fallu qu'un imbécile me jette une pomme cuite, pour que tout la salle en fasse autant!



Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.

P. E. D'ANJOU

Marchand Général

BIC, Co. Rimouski

✿ Modes ✿

La saison pour les modes du printemps est à peu près terminée et je suis à faire des achats pour l'automne. Les ventes de la dernière saison ont été très bonnes, de sorte que je suis très encouragé pour l'avenir. Vous pouvez compter sur un bel assortiment pour la saison prochaine.

Nous sommes au TEMPS DES FOINS

==== J'invite les cultivateurs à venir me voir pour l'achat des ====

Faulx, Fourches, etc., etc.

J'ai le plaisir de constater que mon . . .

* Systeme d'Un Seul Prix *

fait des progrès considérables. Il ne se passe pas une journée que je n'aie la visite de nouvelles pratiques, et plusieurs personnes me disent franchement : " Nous venons ici parce que nous ne voulons pas être trompés." De semblables témoignages sont très encourageants.

Je remercie sincèrement ceux qui ont compris la justesse de ce système et j'ai lieu d'espérer qu'il recevra l'approbation du public en général.

Littérature pour tous

A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.

A bord d'un négrier, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures. 0,30

Aimable Compagnon (l'). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs. 0,40

Album du chanteur (l'), nouvelles romances et chansons, avec musique. 0,35

Ami du chanteur (l'). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol. 0,35

Amusements de société (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol. 0,63

Bastonnais (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures. 0,50

Bible illustrée (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourguard, orné de 140 gravures, cartonné. 0,40

Binettes contemporaines (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol. 0,50

Bonne aventure dans la main (la). Eléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main. ... 0,50

Calembours (Dictionnaire des). Jeux de mots, lazzis, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0,50

Chasseur (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol. 0,50

Chemin des larmes (le) ou un Amour déçu, grand roman, par ***. 1 vol, de 400 pages. 0,30

Confiseur des ménages, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures. 0,50

Cow-Boy, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol. 1,00

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage: les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc.; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol. 0,30
Le même ouvrage, relié en toile. 0,50

Cuisinière (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné de gravures, cartonné. 0,50

Cuisinière bourgeoise et économique (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art

de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo. 0,30

Devinettes et Calembours, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol. 0,30

Dictionnaire de la langue française (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné. 0,30

Discours préparés (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol. 0,30

Echecs (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol. 0,50

Ecrin du chanteur (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol. 0,35

Ecrin musical (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0,35

Encyclopédie nationale (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins. 1 vol. 0,50

Enfant perdu et retrouvé (l'), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures. 0,25

Equitation (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré. 0,50

Evangiles (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile. ... 0,55

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17^e siècle, roman, par Joseph Marquette. 0,30

Guide des amoureux et des gens du monde. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs. 0,25

Guide en affaires (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Péditions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume. 0,75

Gustave ou un héros canadien. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume. 0,50

Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures. 0,25

Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures. 0,35

Jardinier (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré. 0,50

Jeux de cartes (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol. 0,50

Jeux de salons (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol. 0,50

La Grande Amie, roman, par Pierre L'Ermite. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 1 beau volume, 538 pages, avec gravures. 0,85

Langage des fleurs (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques colorés. ... 0,50

Le Pèlerin de Ste-Anne, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition complète en un grand volume. 0,50

Les Secrets de la Maison Blanche ou le Mystère de la Statue de Bronze, roman par L.B. 0,50

Le Siège de La Rochelle ou le malheur et la conscience, par M. de Genlis. 0,25

Livre de musique (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné. 0,50

Louisiane Mexique, Canada. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol. 0,50

Lyre canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée. 0,30
Le même ouvrage, relié en toile. 0,50

Manoir de Villeraï (le), roman canadien par Mme Leprohon. 0,25

Manuel du bon ton et de la politesse française. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol. 0,30

Manuel du cultivateur, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures. 0,40

Mathilde, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré. 0,75

Médecin des pauvres (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol. 0,50

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol. 0,50

Mystères de sa main (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol. 0,25

Oracle des dames (le grand), infallible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnan plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0,50

Oracle des dames et des demoiselles, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol. 0,30

Originaux et Détraqués. Douze types québécois, Oneille, Grelot, Drapeau, Chouinard, Cotton, Dupil, Gersperrin, Cardinal, Marcel Aubin, Dominique Burns, George Lévesque, par M. Louis Fréchet. 1 beau vol. 0,50

Poésie lyrique en France (la) au dix-neuvième siècle. Conférences faites à l'Université Laval, Montréal, par René Doumic. 1 beau volume avec portraits. 0,50

Porteuse de Pain (la), roman, par Xavier de Montépin. 1 vol. 525 pages. 0,45

Ris et Croquis, historiettes, fantaisies et nouvelles par C. M. Ducharme. 0,30

Songes (le Grand Traité des), édition augmentée de l'art de lire dans le marc de café. 1 vol. 0,30

Usages du Monde (les) le savoir-vivre et la politesse, chez soi, en visite, en soirée, en voyage, etc., par un homme du monde. 1 vol. couverture en couleurs. 0,30

Vie d'union à Marie (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile. 0,40

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures. 0,85

UNE OFFRE SPECIALE!



COMMENT SE PRO-
CURER UN . . .

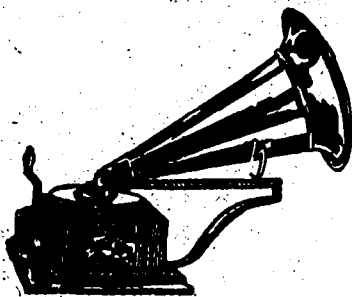
Gram-o-phone Berliner

PAR PAIEMENTS MENSUELS FACILES

\$1.00 "Vieilles Chansons d'Amour" pour **UN DOL-** **\$1.00**
LAR comptant et **DEUX DOLLARS** par mois

— Moins de *Sept Centime par jour* — songez-y et la plus merveilleuse des machines parlantes de notre époque, elle vous appartendra définitivement après huit mois. Cette offre est faite à tous les Canadiens . . . Le GRAM-O-PHONE est un compagnon et un pourvoyeur d'amusement. Il chante, parle et joue tous les instruments, tel que le piano, le violon, la flûte, le cornet, le banjo, la mandoline, et il reproduit parfaitement une fanfare de cuivre complète, un orchestre, un chant d'église. Il répète une prière ou vous dit une histoire amusante, en un mot il fait tout ce qu'il faut pour amuser votre maison . . . Le GRAM-O-PHONE vaut mieux qu'un piano ou un orgue, car il ne nécessite aucune instruction ou connaissances préalables de musique pour lui faire exécuter son répertoire. Un enfant de quatre ans peut s'en occuper aussi bien qu'un adulte . . . La sonorité de cet appareil est assez considérable pour parvenir aux extrémités de la plus grande salle publique ou salle d'assemblée, ou on peut en atténuer la sonorité de façon à le faire convenir à la plus petite pièce d'une maison . . . Des milliers de GRAM-O-PHONES BERLINER ont été vendus dans la Puissance et leurs acheteurs n'en disent que du bien. Ot-dessous nous publions quelques témoignages provenant de personnes désintéressées de la meilleure situation sociale dont l'opinion devrait avoir une certaine valeur . . . Les registres des GRAM-O-PHONES consistent en DISQUES PLATS DURS ET MARONS, et ne doivent pas être comparés aux registres en cire (qui donnent un timbre nasal à leur exécution et qui de plus se cassent si facilement . . . *Un registre de Gram-o-phone durera des années.* Nous avons environ deux mille records différents en magasin, permettant de choisir.

✉ Écrivez-nous et demandez notre catalogue complet et notre liste de prix illustré.



Description du Gram-o-phone Berliner prototypique modèle "A"

Cabinet: carré de chêne, très bien fini. Pavillon: 16 pouces de long, cloche de 10 pouces, en acier laqué noir. Fini: Toutes les parties métalliques sont très bien nickelées. Moteur: Prototypique, permettant d'employer des disques de 7 ou 10 pouces. Table tournante—7 pouces pour registres de 7 pouces. On peut l'employer pour des registres de 10 pouces. Boîte sonore—Nouvelle automatique. Aiguilles: 300 gratis. Registres: Trois registres de 7 pouces gratis. Poids: en boîte de 25 lbs.

Le Révérend A. T. Bourque, collège Saint-Joseph, Saint-Joseph, N. B., dit: "Le Gram-o-phone nous est parvenu il y a quelques jours et il est parfait. Le volume des sons produits par cet instrument a surpris tous ceux qui l'ont entendu et je suis certain que vous recevrez des commandes pour de ces instruments, de la part de personnes qui vivent en ce pays.

Le révérend B. Kiernan, P. P., Quyon, Qué., dit: "Vos registres sont de beaucoup supérieurs à ceux que d'habitude, je recevais des États-Unis. S'il vous plait m'envoyer de nouveaux catalogues. Je vous souhaite toutes sortes de succès à Montréal.

Rév. D. Matte, Hôpital Saint-Joseph, Lévis, Qué. Il dit: "Il y a quelques mois, je vous achetais un Gram-o-phone et je suis heureux de dire qu'il pos-

sède toutes les bonnes qualités que vous lui attribuez. Il a un son très élevé et nous pouvons l'entendre de très loin. Tous ceux qui l'ont entendu l'ont beaucoup admiré. Il m'a donné une satisfaction complète.

Rév. J. A. Hanlan, St-Augustin, P. Q., écrit: "J'ai reçu votre Gram-o-phone en parfait état, et je suis content et charmé de cet instrument, car la tonalité en est claire et distincte, je suis donc heureux d'inclure ci-joint le chèque qui en représente la valeur."

Rév. J. Vaillancourt, collège de Lévis, Lévis, Qué., dit: "Je désire vous remercier de la célérité que vous avez montrée en satisfaisant à ma commande tout en répondant à mes questions. Je suis heureux de dire que mon Gramophone me donne entière satisfaction. Il est difficile d'acheter une autre machine qui reproduise un morceau de musique, de façon plus distincte. Ce que j'admire surtout dans le Gram-o-phone, c'est la fidélité avec laquelle il reproduit tous les sons de tous les instruments de musique et même la voix humaine. Vraiment il me fait passer agréablement de nombreuses heures.

Rév. J. P. Kiernan, P. P., Montréal, dit: "Le Gramophone de concert a fait nos délices depuis son arrivée, et je suis heureux de le dire. Un Révérend de mes amis dit franchement qu'il n'a jamais entendu de meilleures reproductions par aucun instrument de cette sorte et je puis dire que cet ami est un bon juge. Je considère ce mécanisme à répétition comme étant une bénédiction pour la ville et la campagne."

Rév. J. F. Biron, St-Omer, comté Bonaventure, Qué., écrit: "Le Gramophone nous aide à passer d'agréables moments."

Rév. F. L. French, Brudnell, Ont., dit: "Le Gramophone est excellent."

Rév. J. L. A. Sauriol, paroisse St-Vincent de Paul, Montréal, dit: "Je suis très content du Gramophone et des registres que je vous ai achetée, il y a quelques temps. Le Gramophone est plus puissant et plus distinct que toute autre machine parlante que j'ai entendue. Toutes les personnes qui l'ont entendu en ont admiré la clarté du son et la fidélité."

Rév. S. E. Wadell, Hôpital St-Joseph, Guelph, Ont. Il écrit: "Je suis heureux de dire que le Gramophone que j'ai acheté par l'entremise de votre agent donne entière satisfaction."

Rév. E. H. Bassing, Kutawa, Assa. Il écrit: "Le Gramophone est arrivé en parfait état, samedi dernier, et il donne satisfaction."

Rév. Père Conan, Réserve Indienne, Enderby, C.B. Il écrit: "Nous avons reçu le Gramophone en bon état et il donne entière satisfaction."

Rév. Maj. Marchand, Gentilly, P.Q. Il écrit: "Je suis très satisfait du Gramophone que vous m'avez envoyé."

Ces témoignages sont seulement quelques-uns de ceux que nous avons reçus. Nous en avons encore des centaines en réserve, et tous témoignent des bonnes qualités que possèdent les GRAM-O-PHONES BERLINER.

Envoyez votre commande avec le coupon ci-dessous et UN DOLLAR (TROIS dollars si vous désirez un pavillon en cuivre).

Premier venu, premier servi. Nos références sont la Banque de Montréal et une compagnie quelconque d'Express ou les propriétaires du "Family Herald" et du "Star" Hebdomadaire.

Nom.....

Occupation.....

Adresse postale.....

Bureau d'Express.....

Canton..... Province.....

Si vous désirez un pavillon en cuivre au lieu d'un pavillon en corne laquée, joignez deux dollars de plus.
Envoyés aussi, gratis, trois registres choisis. L. du L.

E. BEBLINER, 2315-2319 rue Ste-Catherine, Montréal.

EMANUEL BLOUT, Gérant Général pour le Canada



L'Expérience d'un Curé Canadien. (6)

SAINT PAULIN, QUE., CAN., Fév. 10, 1890.

Il me fait plaisir de témoigner de l'excellence du Tonique Nerveux du Père Koenig. Souffrant depuis longtemps de débilité nerveuse due à la dyspepsie, je suis certain, qu'il s'opéra en moi un grand changement depuis que je prends votre remède, mes nerfs sont mieux et ma dyspepsie disparaît promptement; des résultats semblables ont été obtenus par beaucoup de mes confrères. Je le considère entièrement efficace et propre à guérir toutes maladies nerveuses et autres qui en dépendent.

J. E. LAFLECHE, Curé.

Le Rév. J. Marceau écrit de Wallagrass, Maine, mars, 1893. Le Tonique Nerveux du Père Koenig a été recommandé par moi et a guéri la danse de Saint Guy et l'Epilepsie.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. MCGALE,
2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



Teintures Turques

.. SONT

LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES
ET LES ETOFFES MIXTES

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins du monde endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO.,
68 Rue Wellington, MONTREAL.

SPRUCINE FOR COUGHS & C.

GUÉRIT :

La Grippe,
Le Rhume,
L'Enrouement,
Le Croup,
L'Asthme,
La Coqueluche,
Etc.

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré par son usage.

SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE . . .

Gomme d'Épinette, de Cerisier Sauvage et de Marrube (Horum)

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du

Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consomption, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consomption Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste, MONTREAL.



HUILE DE MORGAN

POUR

HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

POUR ÉPARVIN. Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS. Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

POUR ENFLURE. Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

POUR ÉCLISSE. Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

MAL D'ÉPAULE. Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

POUR CRAMPONNURES. Appliquez un peu d'huile pour quelques iours et elles seront guéries.

POUR COURBES. Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

POUR CREVASSES. Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

JOINTURES ROIDES. Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

POUR LA GOURME. Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

POUR BRULURES. Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brûlée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

POUR LES CORS. Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

POUR MALADIES DE PIED. Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

POUR TUMEUR SUR LES PATTES. Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

PUFF SUR LES PATTES. Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par jour.

... POUR BÊTES A CORNES ...

POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS. Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

POUR MAL DE CORNES. Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE. Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. Prix 25 et 50 cents la Bouteille. Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à **LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Force! Santé! Vigueur!

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques; il peut être continué sans inconvénients: — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminales involontaires, Scrofules, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Systeme. N'AFFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Déangement Gastrique.

CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies des femmes et des enfants.
P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.
P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.
J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.
THEOS DODET D'ORSOINENS, M.D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.
A. T. BROSSÉAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes Institutions en Canada.

PRIX: 50 cts la bouteille, en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.